

# Vitesses d'approche

**Objectif: Effectuer une approche stabilisée, qui permet un atterrissage de précision en toute sécurité, également par conditions difficiles**

De nombreux accidents trouvent leur cause dans une vitesse d'approche insuffisante. Les mesures suivantes peuvent aider à éviter cette situation.

- Chaque approche sur l'aérodrome doit être conduite de manière réfléchie, afin que l'éloignement du vent arrière, l'angle de vision sur la piste et la configuration de la volte soient ancrés dans la tête.
- Une procédure systématique procure de la réserve.
- Planifier la volte "comme une volte d'école", aussi, et particulièrement lors d'atterrissage en campagne.
- "Piloter selon l'assiette" Pour une configuration donnée (position des volets de courbure et des aérofreins), l'assiette, c'est-à-dire la hauteur du nez du planeur par rapport à l'horizon, définit la vitesse. Tout changement d'assiette induit un changement de vitesse. Lorsque l'assiette augmente, la vitesse diminue et inversement. Si le pilote veille à maintenir une assiette stable, la vitesse reste dans la plage désirée. Seul de brefs coups d'œil à l'anémomètre sont nécessaires.
- Connaître la direction du vent. Par vent modéré à fort identifier les sources de turbulences et de cisaillements (bordure de forêts, talus, bâtiments).
- Adapter la vitesse d'approche aux conditions de vents et aux rafales. Règle empirique : ajouter la moitié de la vitesse du vent à la vitesse d'approche normale. (Exemple: vitesse d'approche en air calme: 90 km/h, vent : 40 km/h, vitesse d'approche corrigée: 110 km/h)
- Dans la mesure du possible, effectuer de préférence une longue finale.